

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 27 avril 1895](#)

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 27 avril 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (485v, 486r, 487v, 488r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 27 avril 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33448>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 avril 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère

## Description

RésuméInforme Doyen qu'elle a transmis la lettre de Picon à Dequenue. Sur la fermeture de la maison d'édition de *Social Solutions*, J. W. Lovell company, la recommandation de l'ouvrage de Bernardot sur le Famelistère et la question de reproduction d'extraits de l'ouvrage formulée par Picon au nom de Bride. Demande à Doyen de transmettre à Dequenue les imprimés tout juste reçus traitant de Bride et de fournir à Dequenue et Cie les livres de Godin qu'ils pourraient vouloir ajouter à leur envoi. Lui demande également les raisons de l'envoi de l'*Histoire de l'Association agricole de Ralahine* à Nîmes. Le remercie pour les envois du *Devoir* et du relevé de compte.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bride \[monsieur\]](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Picon, Théo](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Famelistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famelistère de Guise, Dequenue et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Social solutions\*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)

Lieux cités[New York \(New York, États-Unis\)](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère

- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



Nîmes 27 avril 1895

Je reçois votre lettre <sup>datée</sup> du 23 et vous  
confirme la mienne de même date.

Je vous envoie aussi les diverses choses mentionnées  
par vous. Merci.

Vous me parlez de la lettre écrite par  
Naloux (16 03) envoyée d'Amérique  
par un M. Aris Dicon et adressée  
au Directeur général du Palais National  
de M. Gadin, cité de la Seine, etc.  
C'est bien reçu. Je vous envoie ces  
pièces à leur vrai destinataire : M.  
Dequenne. Il a dû recevoir mon  
pli hier.

Entre autres choses, la lettre  
demande l'édition anglaise de  
Solutions sociales. Dans ma lettre  
j'ai dit à M. Dequenne que, pas  
plus que lui, je ne pourrais fournir  
cet ouvrage ; la maison Lowell, de  
New York, qui l'a édité autrefois  
n'existe plus et je ne sais rien.



autre sur la question.

Il me paraît que la lettre de M. Bernardot serait ce qui répondrait le mieux aux demandes de M. Picon, concernant les diverses institutions réalisées par M. Godin. En même temps qu'il touché ce point, M. Picon demande pour un de ses amis, M. Beside, l'autorisation de reproduire tels extraits qu'on voudrait de ce qu'on pourrait lui envoyer. Or, M. Bernardot, seul, pouvant autoriser à reproduire son propre ouvrage, je n'avais qu'à retourner à qui devoit écrire et valoir, ce que j'ai fait.

Enfin, la lettre de M. Picon s'étendait sur les plans de M. Beside et demandait je ne sais quoi, dans un style très confus. Les imprimés



que vous venez de m'envoyer ayant justement  
 trait à ce M. Bide, je vous les retourne ci-  
 joint ; Veuillez les remettre à M. Dequenne  
 puisqu'ils complètent ce que j'avais à  
 lui remettre ; et en même temps confier  
 moi lui, je vous prie le retour que je lui  
 ai fait de la lettre et du chèque de M. Picou.  
 Si, après examen de la question, ces  
 Messieurs jurent à propos d'ajouter à  
 l'envoi du livre de M. Bernardot, des lettres  
 de M. Godin, limitez-leur ce qu'ils pour-  
 ront vous demander.

— La propos de quoi venez-vous de  
 m'envoyer ici un exemplaire de  
 Palatine ? Je ne vous l'ai pas  
 demandé. Et vous ne m'en dites  
 pas un mot dans votre lettre.

— Pour le relevé de compte et les envois  
 du "Devoir", tout est bien. Merci.  
 Je vais signaler à l'imprimerie  
 le manquant du mois : \* 276 au lieu  
 de 260.



— Merci de votre mot touchant Elise et son mari. J'écris à Elise par ce même courrier. Veuillez le lui dire.

Au revoir, cher Monsieur, que tout soit au mieux pour tous en Familliotère!  
Toute la famille vous envoie son plus cordial souvenir

Marie Gadin